

**L'excision et
la socialisation
des adolescentes
en Guinée**



MEASURE DHS+
Macro International Inc.

L'excision et la socialisation des adolescentes en Guinée

P. Stanley Yoder
Papa Ousmane Camara
Baba Soumaoro

Macro International Inc.
Calverton, Maryland U.S.A.

Université de Conakry
Conakry, Guinée

Décembre 1999

Citation recommandée

Yoder, P Stanley, Papa Ousmane Camara, et Baba Soumaoro 1999 *L'excision et la socialisation des adolescentes en Guinée* Calverton, Maryland, U.S A . Macro International Inc.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|-----|
| AVANT-PROPOS | v |
| RÉSUMÉ | vii |
| | |
| CHAPITRE 1 INTRODUCTION | |
| 1.1 Présentation de la Guinée | 1 |
| 1.2 Problématique | 3 |
| 1.3 Objectifs | 6 |
| 1.4 Questions préalables | 7 |
| 1.5 Suppositions et hypothèses | 7 |
| 1.6 Contexte politique | 8 |
| | |
| CHAPITRE 2 MÉTHODOLOGIE | |
| 2.1 Préparation de l'enquête | 11 |
| 2.2 Déroulement de l'enquête | 11 |
| 2.3 Données recueillies | 12 |
| 2.4 Dépouillement | 13 |
| | |
| CHAPITRE 3 PRÉPARATION DE LA JEUNE FILLE AU MARIAGE | |
| 3.1 Formation/apprentissage des jeunes filles à la maison | 15 |
| 3.2 Éducation/apprentissage des jeunes filles à l'extérieur de la maison | 16 |
| 3.3 L'excision dans le contexte social de la vie de la jeune fille | 17 |
| 3.4 Images du mari idéal | 17 |
| | |
| CHAPITRE 4 EXCISION | |
| 4.1 Appellations locales par région | 19 |
| 4.2 Types d'excision par région et par langue | 21 |
| 4.3 Expériences d'excision racontées par les femmes | 23 |
| 4.4 Pratiques de l'excision au cours de l'année précédente | 28 |
| 4.5 Perceptions de l'excision par les femmes | 28 |
| 4.6 Perceptions de l'excision par les hommes | 30 |
| | |
| CHAPITRE 5 PERSONNES PRATIQUANT L'EXCISION | |
| 5.1 Travail des femmes spécialistes | 33 |
| 5.2 Conséquences de l'excision | 33 |

CHAPITRE 6 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

| | | |
|--|---|-----------|
| 6 1 | Contexte social de l'excision | 35 |
| 6.2 | Évolution dans le temps de la pratique de l'excision en Guinée | 35 |
| 6.3 | Comparaison des perceptions des hommes et des femmes sur l'excision | 36 |
| 6.4 | Synthèse des résultats de l'étude | 36 |
| 6 5 | Leçons à tirer pour les enquêtes .. . | 37 |
| 6 6 | Recommandations pour la campagne contre l'excision en Guinée | 38 |
| RÉFÉRENCES | | 39 |
| ANNEXE A : GUIDES DES ENQUÊTEURS | | 41 |
| ANNEXE B : PERSONNEL DE L'ENQUÊTE | | 45 |

AVANT-PROPOS

Ce rapport résume les principaux résultats de l'enquête qualitative EDS sur l'excision effectuée en Guinée. L'enquête a été effectuée pour fournir des informations dans le but d'améliorer la qualité du module excision des enquêtes EDS. L'étude a été réalisée par Macro International dans le cadre du projet MEASURE DHS+, en collaboration avec l'USAID/Conakry et la Direction Nationale de la Statistique (DNS); cette enquête a bénéficié de l'assistance administrative de l'Association Guinéenne pour le Bien-Être Familial (AGBEF). En outre, cette recherche a été financée par l'Agence Américaine pour le Développement International.

L'étude sur l'excision réalisée en Guinée est la première recherche qualitative réalisée par le Programme EDS, dans le cadre du projet MEASURE DHS+. Ce rapport donc constitue le premier d'une série d'études programmées sur la population et la santé. Le rapport présente non seulement les principaux résultats de l'étude sur l'excision, mais il décrit aussi la méthodologie d'une recherche qualitative. Cette description permet au lecteur de mieux évaluer les conclusions de l'étude. Dans une recherche qualitative, il est établi que la connaissance est le produit d'interactions sociales et donc que les résultats doivent être interprétés en fonction de la manière dont ces rapports sociaux se déroulent. Dans cette étude, les résultats proviennent de conversations (en quatre langues) entre des enquêteurs et des hommes et des femmes des quatre régions de la Guinée. La recherche a pour but de montrer comment des individus parlent de l'excision à des étrangers (enquêteurs) d'une part, et d'autre part, entre eux.

Les auteurs sont redevables à de nombreuses personnes et institutions qui ont prêté leur assistance. Les auteurs tiennent à remercier les directeurs de la Direction Nationale de la Statistique, de l'Association Guinéenne pour le Bien-Être Familial ainsi que le directeur de l'USAID/Conakry pour leur support chaleureux et efficace au projet. Nous voulons aussi remercier le Département de Sociologie de l'Université de Conakry pour avoir permis aux co-auteurs (Papa Ousmane Camara et Baba Soumaoro) de participer à cette étude et avoir mis à notre disposition une salle de conférence. Avant tout, nous tenons à remercier les enquêteurs qui ont parcouru sans relâche le terrain et qui se sont entretenus avec les hommes et les femmes d'un sujet aussi délicat. Ce travail n'aurait pas été possible sans leur contribution.

Cette étude a d'abord été écrite en français, puis revue par Monique Barrère et traduite en anglais par Jill Mac Dougall. La version anglaise a été revue par Sidney Moore, éditrice des rapports des Enquêtes Démographiques et de Santé à Macro International. Les auteurs tiennent à les remercier pour l'attention et la patience dont elles ont fait preuve. Nos remerciements s'adressent en particulier à Sidney Moore pour le temps qu'elle a passé à revoir le texte et à superviser tout le processus de finalisation. Nous n'oublions pas non plus Rebecca Henry, Sunita Kishor, Mary Mahy et Gora Mboup pour leur lecture du rapport et pour leurs commentaires.

RÉSUMÉ

L'excision des jeunes filles—pratique qui existe dans plus de 25 pays en Afrique—est pratiquée dans certaines sociétés depuis des siècles, mais on connaît peu de chose concernant l'origine de la pratique, sa diffusion, ou la prévalence actuelle dans les pays concernés. Puisque l'excision peut avoir des conséquences médicales néfastes pour une femme, il est important de connaître la portée de cette pratique au niveau national des pays concernés.

Étant donné que la plupart des populations de la Guinée pratiquent l'excision des filles avant le mariage, et que Macro planifiait une enquête nationale en Guinée en collaboration avec la Direction Nationale de la Statistique, nous avons jugé le moment propice pour faire une enquête concernant l'expérience des femmes de l'excision. Ainsi Macro International a dirigé une enquête de recherche qualitative entre les mois d'octobre 1998 et février 1999 sur l'excision et le processus de socialisation des filles en Guinée. Le projet de recherche—planifié et dirigé dans le cadre de MEASURE *DHS+*—a fourni des renseignements à l'équipe de l'EDS (Enquêtes Démographiques et de Santé) pour mieux formuler des questions appropriées et valables pour le module "excision" du questionnaire EDS.

Objectifs

Nous avons entrepris cette recherche pour pouvoir mieux élaborer certaines questions de la section "excision" de la nouvelle EDS en Guinée et pour raffiner notre approche au sujet. Cet effort d'améliorer la validité des questions et ainsi d'augmenter la qualité des données fait partie d'une révision générale du questionnaire de base et des modules divers qui seront utilisés dans la prochaine série d'enquêtes démographiques dans le cadre de MEASURE *DHS+*.

Pour mieux élaborer ces questions, nous avons besoins d'information concernant les événements qui marquent le processus de la préparation des jeunes filles en Guinée pour le mariage et pour mener une vie de femme adulte, et des informations sur la pratique actuelle de l'excision. Nous voulions donc apprendre comment l'excision se situe dans le contexte social et familial des jeunes filles, dans quelle mesure les femmes pouvaient se souvenir de cette expérience personnelle pour nous en parler, et des perceptions des femmes et des hommes sur le phénomène.

Méthodologie

Les méthodes utilisées pour recueillir des données et les analyser privilégie l'entrevue individuelle avec des jeunes filles, des femmes, et des hommes, mais elle inclut aussi des discussions dirigées de groupes de femmes et d'hommes. Nous avons surtout effectué des entrevues individuelles pour apprendre ce que les femmes avaient à dire sur leur éducation, sur leur propre expérience du passage de jeunesse à l'état de femme, et de leur propre excision. Avec les hommes, nous avons parlé de leurs expériences de formation, du processus de trouver une épouse, de leur image de l'épouse idéale, et aussi leurs avis concernant l'excision des jeunes filles. Dans les discussions de groupe nous avons sollicité surtout les avis des participants en général sur l'excision.

Après deux semaines de formation de deux équipes, nous avons fait l'enquête dans les quatre régions dites "naturelles" du pays en langue locale : le soussou, le poular, le maninka, et le guerzé. Nous avons interrogé 422 femmes et 76 hommes individuellement, plus 22 femmes spécialistes (accoucheuses traditionnelles, matrones, sages-femmes), et nous avons effectué au moins 16 discussions dirigées de groupe

avec des hommes et des femmes. La première phase de l'analyse a été fait par les enquêteurs (surtout des femmes) après leur rentrée du terrain.

Résultats

Lors des entrevues individuelles, nous avons invité les femmes de nous parler des événements qui ont marqué leur jeunesse et les initiations qu'elles ont connues. La plupart des femmes soussou ont cité l'excision comme événement important, mais très peu de femmes guerzé en ont parlé. Pour les Peulh et les Malinké, moins de la moitié ont cité l'excision dans ce contexte.

Presque toutes les femmes interviewées en soussou, en poular, et en maninka ont été excisées, tandis qu'en guerzé, 77 sur 108 ont été excisées, 23 ne l'ont pas été, et nous ne possédons pas d'information pour huit femmes guerzé. On peut dire ainsi que trois-quarts des femmes parlant guerzé que nous avons vues pour l'enquête ont été excisées.

Il existe actuellement quatre types d'excision pratiqués en Guinée selon les femmes interviewées, mais ces types n'ont pas nécessairement un nom spécifique, une étiquette précise, dans les langues (soussou, poular, maninka, guerzé) de l'enquête. On trouve plutôt six à huit termes dans chaque langue qui désignent l'excision ou l'acte d'exciser une jeune fille. Des termes différents sont utilisés selon le contexte social et le statut de celui qui parle. Ainsi si vous posez une question comme, "Quel type d'excision avez-vous subi?" nous ne savons pas comment la question sera comprise.

Les informations de l'enquête nous ont permis d'élaborer deux questions avec des réponses probables pour l'EDS en Guinée. Nous voulions savoir si l'enquêtée était excisée, mais nous voulions savoir aussi le type d'excision que la femme a subi. Ainsi nous avons formulé deux questions en langue locale avec les réponses possibles. La version française de ces deux questions est la suivante :

- Avez-vous été excisée? [oui, non, nsp]
- Qu'est-ce qu'on vous a fait exactement? [descriptions des façons de pratiquer l'excision en Guinée]

Les femmes interrogées ont parlé des types d'excision qu'elles connaissaient, et beaucoup ont pu décrire ce qu'on leur a fait quand elles étaient jeunes. En soussou et en poular, les femmes connaissent quatre sortes d'excision :

- ablation totale du clitoris et des petites lèvres
- ablation totale du clitoris
- ablation partielle du clitoris
- pincement et blessure¹

¹ Le type d'excision connu sous le nom "pincement et blessure" fait généralement allusion à une pratique dont le but est de faire semblant qu'une excision a été réalisée. Elle se fait avec l'aide de brucelles—une pince fine à ressort servant à saisir de petits objets—afin de pincer la peau qui protège le clitoris et d'y faire une petite incision. Dans d'autres cas, il s'agit de pincer le bout du clitoris de manière à en faire couler quelques gouttes de sang. Cette pratique est habituellement réalisée par des infirmières/sages-femmes formées ou des matrones/ exciseuses qui n'ont reçu qu'une formation sommaire en santé maternelle.

En région guerzé (Guinée Forestière) les femmes ont parlé d'une seule forme d'excision : l'ablation totale du clitoris et des petites lèvres (*geleè teghaa*). Les femmes parlant maninka (Haute Guinée) ont évoqué l'ablation totale du clitoris et des petites lèvres, qu'elles appellent la *summa*, et l'ablation partielle du clitoris. Elles n'ont pas cité "pincement et blessure."

Les données concernant les souvenirs personnels de l'expérience de l'excision démontrent que beaucoup de femmes peuvent parler de leur expérience d'excision bien des années après. Nous sommes convaincus que notre façon indirecte d'aborder le sujet leur a facilité la tâche d'en parler. Pour les conversations en soussou et en poular, nous avons suffisamment de détails sur l'endroit, l'instrument, l'identité de l'exciseuse, et l'âge de la fille et la période d'instruction pour les résumer en forme de tableaux.

Les femmes soussou et peuhl ont souvent expliqué que l'excision servait à éduquer les filles, à leur montrer comment se conduire auprès des autres, comment s'occuper de leur famille et de leur mari. Ainsi cet aspect de la cérémonie, du rite d'initiation, prend une place très importante dans la pensée de ces femmes.

Les femmes partout ont reconnu qu'elles pratiquent l'excision parce que leurs aînées l'ont fait sans trop se demander pourquoi. Certaines femmes ont dit que l'excision n'apporte aucun avantage à la femme, mais qu'une femme non-excisée sera la risée des autres femmes. Plusieurs femmes ont expliqué que l'excision favorise l'abstinence, car une partie sensible du corps est enlevée et cela peut réduire le désir des femmes pour les hommes. L'avis des femmes est partagé sur l'importance que la religion donne à l'excision. Certaines disent que dans le Coran demande l'excision des femmes, d'autres prétendent que le Coran n'en parle pas.

Pour la majorité des enquêtées, l'excision est une pratique convenable, du fait qu'elle purifie la fille et la socialise, à travers l'éducation et les formations que celle-ci reçoit dans la période de réclusion. Quand aux jeunes filles, surtout celles du milieu urbain, leurs avis sur l'excision sont bien plus critiques.

Les hommes aussi bien que les femmes ont les avis partagés sur le lien entre la religion et l'excision. La majorité des hommes considèrent que l'excision devrait continuer, mais leurs raisons pour continuer la pratique sont partagées. Ils disent bien que c'est une affaire des femmes, et beaucoup font un lien entre l'excision et le bon comportement de leurs femmes. Un nombre important a dit que cette pratique réduit le désir sexuel des femmes.

Selon la majorité des hommes, l'excision est une pratique normale pour les raisons suivantes .

- elle fait partie de leur héritage culturel;
- elle permet de réguler les relations sexuelles entre l'homme et la femme,
- l'excision est une épreuve physique à travers laquelle on socialise une fille pour la préparer à devenir une bonne épouse, une femme modèle.

Conclusions et recommandations

De tout ce qui précède, il ressort les points fondamentaux suivants :

- Mise à part la zone forestière (région de N'Zérékoré), il semblerait que presque que toutes les jeunes filles en Guinée soient excisées avant l'âge de douze ans.

- En abordant la pratique de l'excision dans le contexte plus large de la préparation de la jeune fille à la maturité, beaucoup de femmes peuvent bien parler de leur propre expérience d'excision.
- L'excision constitue un passage obligatoire pour l'atteinte de la maturité des jeunes filles soussou, maninka, et peuhl.
- Dans les langues nationales on ne trouve pas d'étiquettes spécifiques qui correspondent à des types d'excision. On trouve plutôt des phrases descriptives de la pratique. Dans les enquêtes sur l'excision, on ne demande pas aux femmes d'identifier le 'type' d'excision, mais on demande plutôt ce que l'on a fait.
- La pratique de l'excision se fait de plus en plus dans les structures de santé où elle prend une forme moins radicale. Certains parents demandent que les exciseuses fassent un "pincement et blessure" seulement.

Recommandations pour combattre l'excision en Guinée :

- élargir les campagnes d'animation aux structures locales d'information (structures déconcentrées, chefs religieux, notables, associations informelles);
- substituer l'animation à la sensibilisation en instituant un dialogue franc et constructif en langue nationale entre les populations et les agents impliqués,
- démedicaliser les campagnes d'animation en impliquant davantage les techniciens de la recherche sociale et de l'éducation (sociologue, psychologue, assistants sociaux...),
- former les agents d'animation aux techniques d'intervention dans les communautés pour faciliter le contact et favoriser l'animation;
- plutôt que de chercher à convaincre les jeunes, chercher à les intégrer dans la lutte contre l'excision en les associant davantage aux thèmes de débats d'animation et aux prises de décision les concernant;
- étudier le processus actuel de l'excision avec des méthodes de recherche qualitative pour apprendre qui participe, pour quelles raisons, et qui décide qu'il faut le faire

